

LA CHASTETÉ

D E

SUSANNE.



LA CHASTETÉ

DE

SUSANNE.

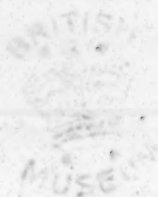
ORNÉE

De Figures & de Musique:



A LONDRES:

1789.









LA CHASTETÉ
D E
S U S A N N E.

Air : Cantique de Saint Roch.

APPROCHEZ-VOUS Amateurs de Cantiques;
Autour de moi, venez verser des pleurs;
Je vais charmer vos oreilles pudiques,
En célébrant SUSANNE & ses malheurs,
Pour toute gloire,
Que mon histoire
Contente un brin
Le sexe féminin.

Air : Aimable jeunesse , de l'union , &c.

Deux Vieillards damnables ,
 Plus méchans que tous les diables ,
 Pour ses attraits adorables ,
 Brûloient de feux détestables :
 De plaire incapables ,
 Ils vouloient , ces misérables ,
 Par les fins les plus coupables ,
 Rendre heureux
 Leurs vœux.

Air : Pour voir un peu comment ça fra.

Ils se dirent un beau matin :
 Voici le piège qu'il faut tendre ;
 SUSANNE va par fois au bain ;
 C'est là qu'il faut l'attendre ;
 Chacun de nous s'y cachera ,
 Pour voir un peu (*bis*) comment ça fra.

Air : De tous les Capucins du monde.

Que personne ne s'ébahisse ,
 En voyant user d'artifice ,
 Ces fins renards au long rabat ;
 Ils étoient Chefs de la Justice :
 Tous les Messieurs de cet état
 Sont fort enclins à la malice.



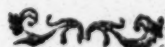
✱

Air : *Déjà l'aurore colore :*

UN E fontaine
D'eau saine,
Près
D'un palmier épais
Coule & se promene :
Ses eaux
Baignent mille roseaux ,
Que dans son cours elle entraîne ;
Un sombre & verd feuillage
Lui prête son ombrage ;
Un vieux mur respecté,
Y protège la beauté.

Air : *En jupon court, en blanc corset :*

C'EST là que, se croyant seulette,
SUSANNE un matin en effet,
Vint se rendre, avec sa Soubrette,
En jupon court, en blanc corset. bis



Air du Vaudeville des Femmes vengées.

D'UNE ardeur lascive & charnelle,
 Suivant l'ascendant effréné,
 Nos Vieillards s'étoient, avant eile,
 Cachés dans le bain profané;
 Ils se disoient en sentinelle:
 Admirons bien ses attraits;

Mais

Pour n'être pas vus de la Belle,
 N'y regardons pas de trop près. *bis.*

Air : Comme v'là qu'est fait!

AUSSI-TÔT une jupe fine,
 Troussée au-dessus du genou,
 Fait voir une jambe divine,
 Dont l'Amour même eût été fou;
 Puis découvrant sa gorge ronde,
 Le mouchoir part, la jupe aussi:
 Pendant ce temps le couple immonde
 Se disoit, parlant à demi:

Ah! q'c'est joli!

Ah! q'c'est joli!

Air : De la Fermière Ecoissoise.

L'ONDE, dans ses flots argentés,
 Reçoit cette Reine des Graces;
 Par ses mouvemens agités,
 Jouant, se croisant sur ses traces,
 Ils rafraichissent ses beautés. *bis.*
 L'œil, dans mille reflets limpides,
 Retrouve ses traits delicats,
 Croit voir autant de Néréides
 Qui viennent baiser les appas.

Air : Son joli petit chose.

AU sein des eaux, tandis qu'elle folâtre;
 De ses amours le vieux couple idolâtre,
 Qui ne pouvait se lasser de la voir,
 Sur sa personne chaste,
 Admire le contraste
 Du blanc au noir. *bis.*

Air : Bon soir, ma jeune & belle Amie.

MAIS, pour aller faire toilette,
 SUSANNE sort du sein des eaux; *bis*
 Et chaque flot qui la regrette,
 Murmure & fuit sous les roseaux.

Air : *Sans le savoir.*

Nos Vieux, pourtant, dans leur cachette ,
 Maudissoient cent fois la Soubrette ,
 Qui les privoit de tout espoir ;
 Ils croyoient leurs peines perdues ,
 Puisqu'ils n'avoient rien fait que voir ;
 Quand SUSANNE entra dans leurs vues ,
 Sans le savoir.

Air : *On compteroit les Diamans.*

ALLEZ à mon appartement ,
 Dit l'innocente à la Soubrette ,
 Et descendez-moi promptement
 Mes petits ciseaux de toilette ;
 Ce meuble est de nécessité :
 Mon goût, je vois, n'est pas le vôtre ;
 Car j'aime, en fait de propreté,
 Qu'un cheveu ne passe point l'autre. *bis.*



Air : *L'autre jour le gros René.*

SITÔT qu'ils ont vu partir
 La fille maudite,
Las tous deux de se blottir,
 Ils quittent leur gîte ;
 Ils s'avancent d'un air gai,
 Se montrant bien vite,
 Ô gué !
 Se montrant bien vite.

Air : *Ciel ! l'univers va-t-il donc se
 dissoudre ?*

QU' vois-je ? Ô ciel ! dit SUZANNE
 surprise :
 Mon bon Sauveur ! qu'est-ce donc que ceci ?
 Messieurs, je suis sans chemise ;
 Devez-vous entrer ici ?
 Ciel, pulvérise
 Ces deux frippons-ci.
 Messieurs
 Les curieux,
 Hommes coupables,
 Vieux misérables,
 Vite à mes yeux,
 Décampez de ces lieux.



Air : Ce mouchoir, belle Raimonde.

- **L**A Belle, soyez soumise ;
 Est-ce à vous de menacer ?
 Donnez-nous votre chemise ;
 Nous allons vous la passer.
- Non, Messieurs, disoit SUSANNE,
 Oh ! que non pas, s'il vous plaît :
 Otez votre main profane ;
 Laissez chacun comme il est. *bis.*

Air : Du haut en bas.

DU haut en bas
 Nue, & disant sa patenôtre,
 Du haut en bas,
 Sa main veut couvrir ses appas ;
 Mais cacher l'un, c'est montrer l'autre,
 Si qu'on les voit l'un après l'autre
 Du haut en bas.



Air: Finissez donc, Mam'zelle Fanchon.

FINISSEZ donc,

Monsieur Orgon :

Ça m'excite,

Ça m'irrite.

Finissez donc,

Monsieur Orgon :

Ça m'excite

Des pieds jusqu'au front.

Parbleu ! disoit le couple effroyable,

Cette résistance est incroyable !

Pour contenter nos cœurs,

Pour calmer nos ardeurs,

Il nous faut sur ces fleurs,

Vos faveurs.

—Non, Messieurs....

O douleurs !....

Je..., me..., meurs !....

Finissez donc,

Monsieur Orgon.... & cætera.



Air : *Si vous l'vouliez, Mam'zelle
Lifette.*

Piqués de voir qu'elle s'obstine,
Ils s'écrierent tous les deux :
Si vous faites plus la mutine,
Nous allons dire qu'en ces lieux
Un amoureux, *bis,*
De bonne mine,
Vous.... vous.... vous caressoit,
Vous embrassoit,
Et que ce jeu vous amusoit.

Air : *Du Confiteor.*

QUE vois-je ! ô ciel ! quelle douleur !
S'écria SUSANNE éperdue.
Je le vois trop, pour mon malheur,
De tous côtés, je suis perdue :
Mais, pour plaire un jour au Seigneur,
Je veux conserver mon honneur.

Air : *Le premier du mois de Janvier.*

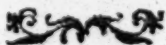
Nos deux Vieillards ouvrant le bain,
Crient au scandale ! à l'assassin !
Au bruit que font les bons apôtres,
On voit accourir le voisin,
La tante & l'oncle & le cousin,
Accompagnés de plusieurs autres.

Air : Colin disoit à Lise un jour.

MESSIEURS, à l'instant, dans ces lieux,
 Avec cette Beauté si sage,
 Nous avons vu de nos deux yeux,
 Un jeune Garçon du village:
 Tous deux pleins d'ardeur,
 Ils se quelle horreur !
 Nous n'en dirons pas davantage. *bis.*

Air : Il a voulu;

Ce beau blondin
 Sait son chemin
 Mieux qu'aucun Géometre,
 Dès qu'il nous vit,
 Zeste ! il s'enfuit,
 Peur de se compromettre,
SUSANNE a fait rebellion,
Pour venir se rendre en prison;
 Moi, j'ai voulu,
 Je n'ai pas pu,
 Je n'ai pas pu l'y mettre.



Air : Le Port Mahon est pris.

A ce hardi mensonge ,
Les uns disoient , dans l'eau qu'on la plonge ,
 Et que , par cette éponge ,
 A jamais son péché
 Soit lavé. *b.s.*
 D'autres de décider
 Qu'il faut la lapider.
 Messieurs , disoit **SUSANNE** ;
Messieurs, Messieurs, quoi ! l'on me condamne !
 Messieurs , disoit **SUSANNE** ,
 Mon honneur est entier ,
 Tout entier , tout entier.

Air : Des Trembleurs.

PENDANT qu'elle pleure & tremble ,
 Déjà le Sénat s'assemble ,
 Et les deux Vieillards ensemble
 Ont le front d'y présider.
 Bientôt d'une voix inique ,
 Ils annoncent que leur clique
 Juge **SUSANNE** impudique ,
 Et qu'on doit la lapider.

Air de la Marche du Roi de Prusse.

ON alloit,
 Sans regret,
 Exécuter l'arrêt;
Le méchant Peuple étoit déjà tout prêt;
 Les Juges, de leurs Tribunaux,
 Donnoient le signal aux Bourreaux;
 Déshonorée & sans secours
 SUSANNE alloit finir ses jours...
Mais Dieu, du haut de son Firmament,
 En dispoit autrement :
 Il suscite DANIEL,
 Enfant chéri du Ciel,
 Lequel
 Parloit doux comme miel;
 Il accourt en émoi :
 Hola ! de par le Roi !
Messieurs, SUSANNE a de la pudeur ;
Et je prends en main son honneur.
 Puis à l'instant,
 Interpellant
 Chaque Galant
 Séparément :

Sous quel arbre avez-vous vu
 SUSANNE & cet Inconnu ?
 L'un dit , c'étoit sous un pommier ;
 L'autre , c'étoit sous un figuier ;
 Et DANIEL de s'écrier :
 Le bain étoit sous un palmier.
 Pour vous apprendre à vous accorder
 C'est vous qu'il faut lapider.

Air : *Babet , que t'es gentille.*

CE mot les interdit ;
 Aussi-tôt une escorte
 Des Vieillards se saisit ,
 Et les traîne à la porte ;
 Inutilement ,
 D'un air menaçant ,
 Ils appellent main-forte.
 Pour punir ces luxurieux ,
 On les lapide à qui mieux-mieux ;
 Ils crévent enfin tous les deux
 Aux yeux de la cohorte :
 Le Diable les emporte.

M O R A L I T É :

Air des Pendus :

LOUONS avec grand'piété ,
De SUSANNE la chasteté ;
L'honneur de cette Demoiselle ,
L'eût, comme on voit, échappé belle,
Si, pour sauver ce bijou-là ,
Sa belle main n'eût été là.





